

Sainte Rencontre

4 février 2024

Paroisse de la Sainte Trinité

Chers Pères frères et sœurs !

Nous venons d'entendre dans l'Évangile les récits de deux rencontres. Les rencontres de deux hommes avec le Seigneur ; des rencontres qui ont donné à ces deux hommes de voir le Seigneur.

L'un d'eux était le vieillard Syméon qui reconnut dans un humble nourrisson le Messie et qui a vu le salut « préparé à la face de tous les peuples » ; l'autre homme était un aveugle.

Cet aveugle sera le dernier bénéficiaire d'un miracle du Christ alors que Celui-ci s'avance vers Jérusalem et vers Sa Passion.

Cet aveugle était un exclu, un pauvre ; un de ceux qui sont comptés pour rien et laissés sur le bord des chemins. Il était dépendant des autres pour absolument tout ; même pour sa rencontre avec le Messie.

Il n'a rien vu venir, il ne savait même pas que le Sauveur était là ; il a seulement entendu la foule qui s'agitait.

L'aveugle, n'a rien à perdre. Il crie avec force. Il a compris que le Messie est là : « Fils de David ! ». C'est le Sauveur qu'il interpelle. Il l'a vu avec les yeux de la foi. Il sait qu'il sera entendu de Celui que rien n'arrête, pas même la mort, quand il s'agit d'aller chercher ses frères en détresse.

Le Christ donne alors ordre à la foule de s'écarter et la rencontre a lieu. « Que veux-tu que je fasse pour toi ? - Seigneur, que je voie ! ». Voilà un récit presque ironique... Le seul qui a vu intérieurement ce qu'il y avait à voir demande le don de la vue ! Mais peut être demande-t-il autre chose : lui qui a reconnu le Messie veut maintenant voir sa gloire se manifester. Aussi suit-il le Messie vers Jérusalem, vers le lieu de Sa Passion.

Cette guérison a ceci de singulier, c'est qu'elle ne se limite pas à une rencontre, à un miracle favorisant celui qui use à juste raison de l'audace de la foi. Car lorsque cet homme se met à voir et à rendre gloire à Dieu, « tout le peuple, voyant cela, adressa ses louanges à Dieu ». La foule aussi a vu. Elle aussi a cru. À présent, elle ne gère plus son parcours en fonction de la compagnie du Christ, mais elle glorifie le Seigneur.

Et comme pour illustrer ceci ; à partir de ce moment du récit évangélique, Saint Luc ne l'appelle plus la foule, mais « le peuple », le peuple de Dieu.

Et cette transformation est en elle-même elle aussi un miracle.

Cet évangile est donc plein d'espérance pour nous tous qui formons la foule de ceux qui suivent le Christ quotidiennement, bien décidés à l'accompagner jusqu'au terme de Son voyage. Mais cet évangile est aussi un rappel de l'importance de notre statut de chrétiens, de cette mission d'annoncer le passage du Christ parmi les hommes : « Jésus ordonna qu'on le Lui amène ». Le Christ veut que nous L'annoncions, Jésus ordonne que nous Lui amenions tous nos frères humains, en commençant par les plus misérables. C'est par cette mission d'évangélisation au quotidien qu'Il nous rend à tous notre dignité, qu'Il nous constitue en peuple de Dieu, qu'Il fait de nous les membres de Son Corps, participants de Sa gloire.

Mais nous voilà aujourd'hui dans le Temple où Marie et Joseph viennent pour accomplir un des préceptes de la Loi de Moïse ; celui de la purification de la mère de l'enfant né il y a 40 jours. Mais ce faisant, Marie et Joseph présentent aux hommes religieux rassemblés dans le Temple, Celui qui vient accomplir tous les préceptes et toutes les lois reçues du Très-Haut dans le contexte de la première Alliance. Pourtant, ce ne sont pas les prêtres chargés du culte, ni les docteurs chargés de l'interprétation de la Loi qui viennent l'accueillir, mais un pauvre vieillard ; un pauvre, un de ces pauvres que Dieu aime précisément en raison de leur humilité de cœur. C'est parce que Syméon a le cœur pur - purifié de tout orgueil - qu'ils peut « voir Dieu » et reconnaître la présence du Messie dans l'enfant présenté ce jour-là au Temple.

Frères et sœurs, il y a autour de nous bien des situations qui peuvent bien nous empêcher de voir Dieu et de rencontrer le Christ dans le monde et malheureusement bien souvent dans l'Église... Mais n'ayons pas peur !

Au contraire ; à l'exemple du vieillard Syméon et de l'aveugle de Jéricho, prions avec confiance, humilité et foi ; avec cette foi que nous avons à demander au quotidien, cette foi qui transporte les montagnes et qui est le grand don que Dieu nous réserve ; ce don par lequel notre salut s'opérera si nous y associons le repentir par l'humilité. Alors, de par notre vocation de baptisés, nous verrons tous les jours de notre vie le Salut de notre Dieu !
Amen !

Mgr Élisée de Réoutov